

“ mis les pauvres vêtements que je vous vois, et si les
 “ *bonnes années que je vous souhaite* vous adviennent, là-
 “ haut Dieu vous échangera ces habits contre des man-
 “ teaux de pourpre semblables à des manteaux de rois.”

Comme j'étais dans la foule, je vis l'émotion gagner tous les cœurs, s'emparer de toutes les âmes ; il y avait alors, je vous assure, entre le troupeau et le pasteur, entre les enfants et le père, entre les chrétiens et le prêtre, une union de charité si intime que ce n'était plus qu'un cœur et qu'un esprit.

Pleins de confiance dans l'avenir, de résignation pour le passé et d'abandon pour le présent, disons à l'année qui commence :

“ Salut, fille naissante du temps ! salut, inconnue fraî-
 “ chement débarquée sur nos plages attristées ! Tu nous
 “ viens tout enveloppée de voiles impénétrables, nul
 “ d'entre nous ne peut voir si ton visage est riant ou
 “ sévère, si tes mains encor fermées nous apportent
 “ heur ou malheur, si dans les plis de ton manteau
 “ est enfermée la paix ou la guerre ; tu échappes à nos
 “ regards sous l'ombre du mystère, mais tu es un don de
 “ la main libérale de notre Père céleste, tu nous viens
 “ de Dieu, et nous te donnons la bienvenue. Salut !...
 “ *Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur ! Amen.*

LA FÊTE DE LA CIRCONCISION

ET LE

SAINT NOM DE JÉSUS

La voix des anges a retenti dans les campagnes de la Judée, elle annonçait au monde la naissance du Désiré des nations, et ces célestes intelligences répétaient un chant de triomphe et d'amour et de gloire du Très-Haut, un chant de bonheur et de paix pour les pacifiques habitants de la terre. Enveloppé de pauvres langes et couché sur la paille dans sa crèche, où le souffle d'un bœuf et d'un âne sert à le réchauffer, le petit enfant de Bethléem prend possession de sa divine royauté, et bientôt le ciel et la terre rendent leurs hommages à leur commun Rédempteur. Instruits du mystère de sa naissance par la voix mystérieuse des esprits célestes, des bergers veillent à la garde de leurs troupeaux, sont les premiers que Dieu le Père admet à l'insigne honneur de déposer,